

—Justement, tes grillardes de lard — eh bien ! pas plus tard que demain au soir, tu auras pour les remplacer, de bonnes grillardes d'ours.....

—Hein ? d'ours ?

—Oui, d'ours. Comme je te le dis, nous avons découvert un ours sur la terre.

—Je comprends, mais merci—je ne mange pas de ce bétail-là !

—Allons donc ! c'est délicieux, demande à Michel Rocheteau.

—Un homme de goût, il peut s'en vanter ! Je l'ai vu tuer des perdrix à la Pointe-aux-Loutres et les suspendre dans sa grange en attendant qu'elles fussent gâtées pour les manger.....

—Demande à Charles Ameau.....

—Un autre, bien avisé, qui mange du fromage de Fafard.....

—Demande à M. Lambin, notre représentant à la Chambre.....

—Beau dommage ! un homme qui se régale de cuisses de grenouilles en fricassée !..... Et puis j'ai entendu dire que les ours, anciennement, c'était du monde. Vois la forme de leurs pattes : on dirait des mains.....

—Tant que tu voudras. Ça ne nous empêchera pas de faire des grillardes d'ours demain soir.

—Quant à cela, je n'ai rien à dire. Je te ferai un fricot soigné, à ta fantaisie, mais pour ce qui est d'y goûter, c'est une autre affaire. — A propos qui est-ce qui a abattu la bête ?

—Personne. Elle n'est pas encore tuée. C'est Brin-de-Fil qui l'a découverte dans les fonds, en allant au bois.

“ Dans les fonds ” signifie la terre en forêt que le père Bertrand possède au bout de son ancien établissement et dont il tire au besoin du bois de chauffage et autres. Brin-de-Fil est le fils du fermier de Bertrand.

—J'aime moins cela, reprit Marguerite. Si vous allez chasser la bête, il pourrait arriver quelque malheur.

—Pas de danger ! J'ai fait avertir le vieux Lauguste, et.....

—C'est différent, si le bonhomme Lauguste en est, il conduira l'affaire à merveille.

—Sans doute, sans doute. En attendant, je vais souper ; ensuite je ferai un tour par le village pour inviter les amis. En temps de carnaval, c'est bien le moins que l'on s'amuse un peu. Sans compter que les ours ça ne vient pas tous les jours se mettre au bout de notre fusil—je veux profiter de l'occasion pour nous amuser un peu. Une belle

chasse, la chasse à l'ours !

* *

Sur les dix heures, Bertrand rentrait chez lui.

—Nous serons au nombre de huit dit-il, sans compter ceux de la ferme. J'ai invité Mr Lambin, son fils Tancrède, le Français Duclos. Michel Rocheteau,—Fortier, Charles Ameau et chose..... le Prussien, comme on l'appelle.....

—Seigmein, le bijoutier ?

—Oui, Sickman. Lambin est ravi ; il se charge de nous approvisionner pour le voyage.

—Bon, bon, ce qui n'empêche pas de vous préparer un panier. Si nous les invitons, ce n'est pas pour qu'ils payent leur écot.

—Tu as raison, femme.

—Avec Lambin, vois-tu, il faut tenir son rang. C'est un finaud...

—Par exemple, tu ne le connais pas !

—Je ne dis pas de mal de lui—je sais qu'il cherche à nous plaire...pour les prochaines élections. Quand il siège en Chambre il nous envoie des papiers imprimés. Si tu savais lire, Bertrand, ça ne t'amuserait guères. Il y a de ces papiers qui se nomment des “ Ordres du jour ”, d'autres qui s'appellent “ Réponse à l'adresse ”, d'autres qui sont en anglais, et d'autres qui parlent de la fausse monnaie. C'est du temps et du papier perdus. J'aime mieux l'*Album de la Minerve*.

—Je te crois bien ! Tout ça pourtant n'empêche pas Lambin d'être un bon garçon.....

—Ah ! j'en conviens, sans difficulté.....

—Et un bon député.....

—Pas pire qu'un autre, au bout du compte.....

—Je reviens à notre expédition de demain—nous nous promettons un plaisir sans pareil. Un plaisir innombrable, comme dit Tancrède. Une belle chasse la chasse à l'ours !..

—Et tu amènes des chasseurs à la bécassine et des conteurs d'histoires pour abattre ce gros gibier-là !

—Eh ! parguienne ! on fait ce que l'on peut. Allons nous coucher, il faut être debout à six heures.

* *

Marguerite était une excellente nature de femme. Ce qu'elle disait en goguenardant ne tirait point à conséquence, car une pointe de sarcasme accompagnait généralement chacune de ses phrases, et son mari se plaisait à l'entendre faire le procès des gens de sa connaissance, qu'ils fussent de bons ou de mauvais voisins. Aussi poussait-elle de front la critique des invités de son mari et les préparatifs de ce